

# Le Journal des Trois-Rivières

Cercle Catholique, faub. St. Roch

## CATHOLIQUE, POLITIQUE, ET LITTÉRAIRE.

REDIGÉ PAR UN

Comité de Collaborateurs.

IN NECESSARIIS, UNITAS; IN DUBIIS, LIBERTAS; IN OMNIBUS, CHARITAS

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

GEDEON DESILETS & Frères

Feuilleton du 'JOURNAL'

### LE MENDIANT NOIR.

PAR PAUL FEVAL.

IX

BON MAÎTRE A MOI

—I. m'avait donné ma liberté, répondit ce d'homme dont l'œil s'animait. Il avait confiance en moi... moi, j'étais à lui, j'étais à lui... je l'aimais encore plus que je ne vous aime, petit maître!

—Et ce temps, petit maître, vous étiez né. Cette femme dont je parle est votre mère. J'ignorais votre naissance. Je ne devais la connaître que plus tard, dans un moment dont le souvenir restera là, (il montrait son cœur) comme un poids cruel, jusqu'à ce que ces vieux membres soient un peu de poussière dans le fond d'un tombeau.

X

LE TROU D'UNE BALLE

—Nous partîmes un soir du Cap avec tout le détachement, continua le mendiant noir. Les nègres s'étaient mis en nombre du côté de la Grande-Rivière. Nous devions être plusieurs jours en campagne.

—Bon maître, ce soir-là, était plus joyeux que de coutume; il allait d'un pas rapide et léger, en chantonnant quelque gai refrain de France. Comme toujours, je marchais à ses côtés. Il ne t'aurait sa gourde d'eau-je vie, et me dit de boire.

—Neptune, dit-il ensuite, si j'avais une femme et un enfant, les aimerais-tu bien? Je ne sus point répondre à une question pareille, et je mis seulement ma main sur mon cœur.

—Tu les aimerais, reprit-il, comme tu m'aimes, n'est-ce pas, Neptune? Elle n'aurait pas besoin de l'appeler, tu épierais son geste pour obéir plus vite. Tu l'aimerais, elle est si belle! Quand il souriait, tu le prendrais dans tes bras forts, tu le bercerais... Il est si frais et si joli!

—Moi, je bondissais de plaisir à ce tableau. —J'ai une femme et un enfant, Neptune, continua-t-il; à notre retour tu les connaîtras.

—Nous passâmes la nuit dans un camp de noirs abandonné. Le lendemain, au moment où nous allions nous remettre en marche, un courrier arriva de la ville. Il était porteur d'une lettre adressée au capitaine Lefebvre.

—Bon maître reconnaissant doute une écriture amère, car sa main tremblait de émotion tandis qu'il rouvrait le cachet. Il lut: tout-à-coup son front pâlit. Il relut une seconde fois. La lettre s'échappa de ses mains et tomba à terre.

—Je savais lire, car bon maître m'avait appris une partie de ce qu'on enseignait aux blancs, mais je refusais la lettre sans même y jeter un coup-d'œil et je la mis dans mon sein. Je serais mort plutôt que de lui voler son secret.

—Quand j'entrâ dans la case il avait sa tête entre ses deux mains, et sanglotait. Je m'assis dans un coin. J'avais tout son chagrin dans mon cœur.

—Neptune, me dit-il, je veux mourir. Deux armes me brûlaient la joue, mais je répondis: —C'est bien, maître.

—Je n'ai plus de femme, reprit-il; j'ai perdu mon bonheur et mon espoir. Je suis seul... elle ne m'attend pas.

—Il fouilla dans ses poches pour retrouver la lettre. Je la lui présentai silencieusement. Il la saisit avec avidité, comme s'il eût espéré y lire d'autres caractères. Quand il l'eût parcourue de nouveau, sa tête retomba pesamment sur sa poitrine.

—Donne-moi mes pistolets, me dit-il d'une voix basse et brisée.

—Mes jambes étaient de plomb. Je me levai pourtant et lui tendis ses armes en détournant la tête. J'entendis jouer la batterie.

—En ce moment le ciel m'inspira. —Bon maître a-t-il aussi perdu le souvenir de son Dieu? Et Dieu ne lui parle-t-il pas de son enfant?

—Il jeta ses pistolets loin de lui... —Pauvre père! dit Xavier; comme il m'aurait aimé!... Mais que contenait donc cette lettre fatale?

—Je l'ai lue, répondit le mendiant, mais je ne l'ai pas entièrement comprise.

—Il se releva, ouvrit son coffre et choisissant une lettre dans le portefeuille dont la plaque portait le nom de Lefebvre, il la présenta à Xavier. C'était la lettre écrite par Florence-Angèle à son mari au moment où elle quittait Saint-Domingue. Nous l'avons déjà lue sous les yeux du lecteur.

—Quel cyisme! murmura Xavier, et quelle sécheresse de cœur! Oh! mon pauvre père dut bien souffrir!... et c'est là ma mère!

—Enfin, le ciel eut pitié de lui. —C'était sur les bords de la Grande-Rivière. Les noirs insurgés vinrent au-devant de nous, on disait que Toussaint se trouvait parmi eux. Les blancs étaient cinq cents; les noirs étaient dix mille. Bon maître, à ce coup, sembla retrouver une sombre énergie.

—Il fit battre la charge et se précipita le premier.

—Ce fut un affreux combat, et un combat héroïque car mes frères sont braves eux aussi! Depuis le matin jusqu'au coucher du soleil ils restèrent sur le champ de bataille, se ruant sur les soldats, arrachant les fusils de leurs mains, ou étouffant leurs adversaires entre leurs bras nerveux. Souvent ils réussirent à culbuter les lignes régulières et serrées des Français, mais alors bon maître s'élançait.

—Chaque fois qu'il s'élançait, les noirs éponantés fuyaient: on l'eût pris pour cette divinité de la guerre que nos pères représentent combattant avec une gigantesque massue, et portant partout devant soi la mort et la terreur...

—Mes frères furent vaincus. —Leurs cadavres jonchaient la rive du fleuve. Ils se jetèrent à la nage ou disparurent parmi les lames qui s'attachent aux troncs sveltes des hauts lataniers.

—Bon maître ne voulut point qu'on le poursût; mais au moment où il ordonnait la démission, un dernier coup de feu le retint derrière la lisière d'une plantation de caféiers, et bon maître, frappé d'une balle en pleine poitrine, tomba à la renverse.

—Le mendiant s'arrêta, brisé par ce souvenir. Xavier, la tête penchée, les mains jointes, attendait et gardait le silence.

—J'arrachai le sabre d'un soldat, reprit le noir, et je me précipitai.

—Je n'avais jamais frappé jusque-là, mais quand je revins près de bon maître, le sabre dégouttait de sang.

—En me voyant, il fit signe à ceux qui l'entouraient de s'éloigner. Comme ils hésitaient, il dit:

—Ma blessure est mortelle, je le sais. Laissez-moi seul avec Neptune.

—Je m'approchai aussitôt. —Neptune me dit-il d'une voix affaiblie déjà, je te léguerai mon fils; tu seras son père. Tu chercheras cette femme qui est sa mère, entends-tu? tu la chercheras jusqu'à ce que tu la trouves. Il faut que mon fils, à défaut de parents, ait la fortune, cette femme est riche. M'obéiras-tu?

—Oui, maître, répondis-je. —Tu donneras ta vie à l'enfant?

—Oui, maître. —Et tu chercheras sa mère?

—Je la trouverai, maître. Dites-moi son nom?

—Il voulait parler; ses forces l'abandonnèrent. Pourtant il put me dire encore: l'endroit où vous êtes. Quant au nom de votre mère, il ne put le prononcer et rendit le dernier soupir en me tendant un papier qu'il avait sorti de son sein.

Le nègre se tut et ouvrit de nouveau le coffre, d'où il tira un second papier.

—Ce papier qu'il me donna, poursuivit-il, le voici. C'était votre acte de naissance, petit maître.

Xavier, sous le coup de ce triste récit, lui quelquel temps avant de prendre la parole; mais il avait ignoré sa naissance pendant vingt années. La curiosité fut plus forte que la douleur.

—Mon acte de naissance! répéta-t-il en avançant la main. Vous disiez pourtant que vous ne saviez point le nom de ma mère.

—Je disais vrai, répondit le mendiant. Il déploya le papier, au centre duquel se trouvait un trou rond de la largeur d'une pièce de vingt francs.

—Bon maître portait cet acte sur sa poitrine, reprit-il en montrant le trou: c'est par là qu'est passée la balle qui l'a tué. En passant elle a enlevé le nom de votre mère...

Xavier saisit vivement le papier. Le trou de la balle suivant, en effet, immédiatement ces mots: Florence-Angèle... Il n'y avait plus de nom de famille.

Xavier tourna et retourna l'acte de naissance dans tous les sens.

—Rien! dit-il enfin: pas un seul indice! mais qu'importe, après tout? Je renonce de bon cœur à la fortune de cette femme!

—Et la volonté de votre père! s'écria le mendiant.

—Cette volonté était une sorte de dernier bienfait, j'y puis renoncer.

—Y renoncer petit maître! dit le nègre avec effroi. Mettre en oubli sa volonté! mépriser son dernier commandement! Oh ne l'espérez pas! tant qu'il y aura dans mes veines une goutte de sang, j'obéirai, moi, entendez-vous?... Il a parlé, j'agis — comme autrefois, comme toujours! Ses ordres sont des lois, qu'il ne faut ni enfreindre, ni discuter. Ne vous l'ai-je pas dit? je suis esclave encore, esclave d'un souvenir!

—Je suis toujours à lui, dit le mendiant, répondant à ce geste; je mets sa volonté avant la vôtre, avant tout! Mais, depuis avant-hier, il est arrivé un changement. J'ai découvert...

—Qu'avez-vous découvert? demanda vivement le jeune homme.

—Je suis sûr de la piste, petit maître. Le noir tira de son sein un fin mouchoir brodé qu'il mit sous les yeux de Xavier.

—F. A. ! s'écria-t-il en lui montrant le chiffre.

—F. A. ? .. répéta Xavier sans comprendre.

—Florence-Angèle! dit le mendiant avec un naïf triomphe.

—Hélas! mon brave Neptune, il y a peut-être dans Paris dix mille chiffres pareils!...

—Oui, mais il n'y a qu'un visage qui puisse ressembler au vôtre autant que celui de cette femme.

—Elle me ressemble! La connaissez-vous? Où demeure-t-elle?

Ces pressantes questions firent tomber tout-à-coup la joie du nègre.

—Je ne la connais pas, murmura-t-il, et je ne sais où elle demeure.

—Alors, mon pauvre ami... commença Xavier.

—Mais je l'ai vue! interrompit le noir, retrouvant son enthousiasme. Je la reconnaîtrai entre mille! je reconnaîtrai sa taille par derrière... Je la retrouverai, petit maître, je la retrouverai!

Pendant que cette scène se passait dans la pauvre mansarde de Neptune, Carral était debout devant une chaise longue où s'asseyait Mme la marquise, dans un petit salon de l'hôtel de Rumbry.

C'était un élégant boudoir. Une seule fenêtre à glace laissait pénétrer le jour à travers de soyeux rideaux que doublait de fines et blanches draperies.

Des tableaux de maître cachaient presque les lambris, où couraient autour des panneaux des guirlandes de fleurs tropicales. La fenêtre donnait sur un vaste jardin.

Un entier silence régnait dans cette suave retraite, où le bruit des pas lui-même se perdait, étouffé par l'épaisseur des tapis.

Madame de Rumbry se reposait indolemment sur sa chaise longue à la créole. Malgré le demi-jour favorable qui éclairait le boudoir, on découvrait une fatigue sur son visage. Le cercle qui entourait son œil s'était creusé. Elle paraissait presque son âge.

De ce malheur il fallait accuser en partie le bal de la ville, en partie l'affreuse humeur où était ce jour-là madame la marquise.

—Tu l'as vu? dit-elle tout-à-coup, en levant son regard sur Carral et en le tutoyant brutalement.

—De mes yeux vu, répondit le mulâtre. Il faut que le diable s'en mêle! Tout allait bien jusque là, j'avais exécuté vos ordres de point en point, le commissaire avait fait son office. Pour comble de bonheur, un incident dont je n'ai point le secret avait dû aggraver son affaire, puisque seul de tous les joueurs surpris rue St-rvandou, on l'avait conduit sur-le-champ au parquet du procureur du roi. Je croyais la chose enlevée, et je rôdais autour du Palais pour connaître plus vite le dénouement et venir vous l'apprendre, lorsque je l'ai vu sortir avec un maudit nègre qui stationne d'ordinaire sous mes fenêtres, à Saint-Germain-des-Près...

—Un mendiant? demanda la marquise.

—Un mendiant, oui.

—Que peut-il exister entre eux de commun?

—L'enfer le sait! Je l'ai vu sortir, libre. Il nous échappe.

—Tu es un traître ou un maladroit, Jonquille! dit madame de Rumbry avec colère.

Le mulâtre se mordit la lèvre et ne répondit pas.

XI

L'INVITATION

—Il faut pourtant que mon fils ait cette fortune, reprit la marquise à voix basse, et comme en se parlant à elle-même. Il le faut! Je le veux...

—Monsieur de Carral, ajouta-t-elle avec un sourire sournois, on dit que vous tenez l'épée comme Saint-George, votre confrère?

—J'ai quinze ans de salle, répondit le mulâtre en se rengorgeant, malgré son humiliation.

—On dit encore que vous n'avez point votre pareil un pistolet à la main.

—Je fais mouche à trente pas, ma tante! —Ce doit être charmant! Qu'appellez-vous faire mouche, monsieur de Carral. Ceci fut dit avec moins de raillerie.

—C'est, répartit le mulâtre, mettre une seconde balle dans le trou qu'a fait la première.

—Mais voilà qui est merveilleux! dit la marquise en se soulevant doucement. Alors monsieur de Carral, vous devez être un homme terrible sur le terrain? Le mulâtre réfléchit un instant.

(A continuer.)

LES TROIS-RIVIERES.

Lundi 8 Mars 1880.

Ottawa, 5 Mars.

Ce n'est pas, ce qu'il paraît, une chose aussi facile que l'on pense de mettre la législation en accord avec les lois du bon sens et de la justice. Cela peut dépendre beaucoup des législateurs et beaucoup aussi de gens qui ne sont pas du tout législateurs et en exercent les fonctions derrière le rideau. Les difficultés que rencontrent le projet de loi pour la révocation de la loi de faillite et celui de la légalisation des mariages entre beaux-frères et belles-sœurs opèrent des dépenses, en sont la preuve. Nous pourrions mettre le projet de loi de M. Méthot contre l'usure sur le même pied, car les usuriers ne manqueraient probablement pas d'avocats.

Relativement à la loi de faillite, c'est M. Blake qui a posé les obstacles sous forme d'amendements tendant à laisser les choses à peu près comme elles le sont maintenant. On l'a forcé de reculer, mais le projet est encore sur le métier, et avant qu'il n'ait subi sa troisième lecture et n'ait été accepté par le sénat, il y a encore plus de temps qu'il en faut pour opérer une transformation radicale; malgré tout on espère qu'il se rendra à terme.

C'est également M. Blake qui a fait des embarras au projet de M. Girouard, tout en acceptant le principe de la loi proposée.

Cette question de mariage a mis en vogue tous les théologiens politiques du High Church, et en un clin d'œil la partie anglaise de la Chambre s'est transformée en un vrai synode Anglican ou Presbytérien. M. Blake avait sa bible, M. McKenzie, la sienne, M. Huntingdon également. Vous auriez pu voir tous ces graves personnages, enfoncés dans l'étude des Ecritures avec un sérieux presque monastique. C'était à peindre. Ils étaient surtout superbes quand, prenant tout-à-coup des airs de Docteurs, ils s'élevaient à commenter l'Ancien Testament avec la même autorité qu'ils parlent de chemin de fer, de lisses d'acier, d'écluses et de mines. Le spectacle avait du nouveau et du piquant à un haut degré.

Une autre particularité du débat. M. Girouard a voulu remettre en vogue un ancien usage, inauguré, je crois, par l'Hon. McGee, mais tombé depuis en désuétude, celui de faire publier ses discours dans les journaux deux jours avant de les prononcer en Chambre. Ainsi M. Girouard déclama avec chaleur vendredi dernier le chef-d'œuvre oratoire que chacun avait pu lire dans les journaux du mercredi précédent. La seule variante, c'est que M. Girouard a parlé en anglais, tandis que son discours avait été publié en français. Je suis persuadé que c'est par une délicate attention pour ses compatriotes que M. Girouard en a agi ainsi.

Le débat sur la question a été ajourné.

Mardi Sir John a invité la Chambre à se joindre au Sénat pour présenter à Son Excellence le Gouverneur et à sa Royale épouse une adresse, les félicitant d'avoir échappé au danger auquel ils avaient exposés le fâcheux accident de voiture dont ils avaient été victimes en Février dernier. L'Hon. Langrvin exprima, au nom de la Province de Québec et dans un élégant discours français, les sympathies que cet accident avait provoquées en même temps que la satisfaction éprouvée à la nouvelle du complet rétablissement de Son Altesse Royale. Du côté de l'opposition, M. McKenzie et Casgrain s'exprimèrent dans le même sens, et toute la chambre vota l'adresse au milieu des applaudissements.

Un débat assez vil a eu lieu mercredi au sujet des énormes dépenses encourues pour la construction du Pacifique. Il est certain que cette entreprise gigantesque absorbe des sommes énormes et tend à créer une dette à laquelle il deviendra peut-être difficile de faire face. D'un autre côté, on compte, non sans raison, sur le commerce de l'Ouest, sur le développement rapide des vastes et riches territoires qu'il traverse pour réaliser une compensation.

En tout cas, la question reviendra probablement sur le tapis, car la députation a pris trop d'intérêt au débat pour n'être pas engagée à y revenir. Du reste il ne manque pas de gens sérieux qui trouvent à redire contre la manière dont l'Ingénieur en chef M. Fleming dirige les travaux. M. McLennan, député de Glengarry a même prétendu, dans le cours de la discussion, que les augmentations dans la construction des sections de la Baie du Tonnerre et de la Rivière-Rouge, avaient atteint près d'un million de piastres.

Sir Chs. Tupper a répondu à M. McLennan que ses renseignements n'étaient pas exacts et que, du reste, le gouvernement ne pouvait faire autrement que de s'en rapporter au témoignage de ses ingénieurs.

Dans tous les cas il est évident que la question sera de nouveau discutée quand la chambre sera appelée à voter les crédits exigés pour continuer les travaux.

A propos du Budget, une spécialité qui devrait y figurer pour un large montant et qui est généralement négligée malgré les patriotiques efforts de l'Hon. Dr. Fortin, c'est celle des pêcheries du Golfe. Que ces pêcheries soient une richesse pour le pays, c'est ce que personne ne conteste, mais quand il s'agit de les améliorer, d'en doubler la production et de les protéger d'une manière efficace, on laisse la tâche à quelques députés isolés qui s'épuisent en vains efforts et n'obtiennent pas ce qui serait juste et raisonnable. Ainsi, il y avait

autrefois un service de surveillance et de protection sur les 200 lieues de côtes du Labrador; aujourd'hui ce service n'existe plus et cependant il est, paraît-il, d'une nécessité absolue.

Le gouvernement, ce semble ne devrait pas reculer devant une dépense de quelques milliers de piastres pour le rétablir et nous espérons qu'il le fera. Du reste, il ne faut pas oublier que nos pêcheries nous ont valu 4 millions d'argent américain, il y a à peine une année, et qu'il n'est que juste d'appliquer une partie de cet argent à leur amélioration. Comme l'Hon. Fortin le faisait remarquer l'année dernière, les pêcheurs du golfe sont les plus grands consommateurs du pays; puisqu'ils ne cultivent ni ne récoltent. En leur offrant des avantages le gouvernement favoriserait l'augmentation de leur population et le développement de leur commerce; la consommation serait plus grande et le commerce avec les autres parties du pays plus actif.

En somme pourquoi trouverait-on raisonnable de dépenser des millions pour des chemins de fer et des entreprises qui ne rapportent des profits que dans 25 ans, et ne voudrait-on pas dépenser quelques cent mille piastres pour une industrie qui rapporterait immédiatement cent pour cent? Nous espérons que le gouvernement fera beaucoup cette année pour cette question des pêcheries.

Grâce à l'initiative de l'Hon. Masson, une nouvelle édition française des Règlements de la Milice du Canada vient d'être publiée et distribuée. C'est un fort joli petit volume de 400 pages. Ce qui ne fait plaisir c'est d'y trouver l'expression militaire française, sans alliage de ces affreux barbarismes qui émaillent les traductions libres qu'on a laissées commettre il y a quelques années.

Il était vraiment pénible pour nos officiers de n'avoir d'autre source où puiser le style militaire, que ces bouquins, rédigés en un jargon incompréhensible. Notre belle langue ne le cède point à l'anglais pour la beauté et la propriété des expressions militaires, seulement il faut des connaissances spéciales pour l'appliquer. L'Hon. Masson a compris la chose et il a remis la traduction de la théorie anglaise à un homme du métier. M. le Colonel Audet, qui, tout en se servant d'un langage à la portée de tous, a fait main basse sur les expressions vicieuses et les a remplacées par le vrai style militaire français. Le genre et la couleur y sont, et ceux qui ont eu l'occasion d'étudier la théorie militaire en France, seront en pays de connaissance en parcourant la traduction de M. Audet. D'un autre côté, nos cadets n'auront plus à rougir de leur langage devant les étrangers du métier.

Nos félicitations à l'Hon. Masson; nos félicitations aussi à M. le Colonel Audet pour son travail distingué et patriotique.

Les deux séances d'hier ont été consacrées au fameux projet de loi de M. Blake pour la réforme des criminels. Il y a eu force discours et force dépenses d'éloquence de la part des députés d'Ontario. Je serais fort en peine de vous dire qui a raison ou de M. Blake, ou des adversaires de son projet. Je crois que lorsqu'un homme veut réédifier un pays, le plus simple c'est de le laisser faire.

Vers la fin de la séance, le débat sur le projet de loi de M. Girouard, concernant le mariage a été repris. M. Houde a approuvé le principe de la loi, mais il a fait quelques réserves relatives à quelques articles du projet. D'autres députés ont aussi pris la parole et finalement la seconde lecture a été adoptée par un vote de 140 contre 20. M. le Colonel Coursol député de Mont-Royal a pris son siège hier soir. Il est bien rétabli de la fracture qui l'a retenu chez lui depuis deux mois. Son retour a été accueilli avec la plus chaleureuse sympathie par toute la députation.

L'Hon. Mr O. O. Lorange, Procureur Général de la Province de Québec est en cette ville.

Sept mois de politique Nationale.

Voici un état qui en dit plus long que les volumes sur les effets du système protecteur dont nous sommes dotés. On fait que jusqu'à ce jour, nos importations dépassaient nos exportations de plus de \$15,000,000 par année. En d'autres termes, nous faillait faire sortir tous les ans des sommes considérables pour combler la différence. Voici l'état actuel de notre commerce:

Tableau des importations et des exportations de juillet 1879 à février 1880. Columns: Exportations, Importations, Total 7 mois, Différence.

Tableau des importations et des exportations de juillet 1879 à février 1880. Columns: Exportations, Importations, Diminution.

Excédant des importations..... \$9,094,581

Nous avons donc le tableau comparatif suivant:

Tableau comparatif des importations et exportations pour 7 mois 1878 et 7 mois 1879.

Ainsi, la protection a augmenté la production nationale de \$18,915,369 en sept mois de temps; car nous avons substitué le produit de notre travail aux \$13,700,000 réduits, et c'est ainsi le surplus de notre production que nous avons expédié à l'étranger pour un montant additionnel de \$5,200,000.

Nous avons mis en comparaison les quantités de quelques articles protégés par le nouveau tarif, et nous avons été surpris de la différence que nous indique le tableau des premiers sept mois de la présente année fiscale. Sur dix articles seulement nous avons épargné la somme de \$5,028,452.

Tableau des importations et exportations de juillet 1879 et février 1879. Columns: Animaux, Cordages, Coton, Poudre, etc.

Différence.....\$5,028,452 - Minerve.

M. IRVINE.

Les électeurs de Mégantic, paraît-il, ne sont pas satisfaits de leur représentant. Ils voient maintenant la faute qu'il ont commise en élisant M. Irvine, lequel appuyait un gouvernement qui ne pouvait rien faire pour eux.

Le chemin de fer qui se construit actuellement et qui s'appelle le "Québec Central" devait passer par Leeds et, en effet les électeurs prétendent qu'ils auraient pu obtenir cette amélioration s'ils avaient eu pour représentant un homme qui se serait soucié de leurs intérêts.

Leeds est le château-fort des partisans de M. Irvine, et si l'on en croit les nouvelles qui nous arrivent du comté de Mégantic, l'opinion dans ce territoire se tourne manifestement contre lui.

On se propose de lui faire la plus vive opposition à la prochaine élection.

Un journal anglais dit: "Les électeurs se sont faits les instruments de la petite coterie qui appuyait M. Irvine et par là, ils ont perdu un prestige considérable sur les affaires du comté."

Le Richmond Guardian dit: "M. George Irvine est politiquement mort à tous les paris au pouvoir."

Un correspondant de Leeds s'exprime ainsi: "Nous sommes fatigués d'envoyer en chambre des hommes qui, soit par défaut d'habileté, soit par manque d'inclination, ne peuvent jamais rien faire pour nous."

Le prestige ne dure pas longtemps, et c'est bien le cas de dire: La popularité n'a qu'un jour.

(Le Quotidien.)

NOUVELLES D'EUROPE.

Mercredi des Cendres, le St. Père a donné audience aux cardes et aux prédicateurs de Rome. Dans une éloquente allocution il les a exhortés à redoubler de zèle pour la prédication évangélique, leur rappelant que c'est principalement de Rome, comme de la montagne-sainte que le flambeau de la Foi doit répandre partout ses rayons bienfaisants et lumineux.

Il est rumored que le roi Humbert n'inaugurera pas personnellement cette fois la session législative à Rome. M. Cairoli serait chargé de lire le message à la Chambre. Ce fait, si fréquent en Angleterre et partout où le régime constitutionnel est en vigueur, serait sans précédent en Italie.

On parle fortement en Angleterre que les ritualistes cherchent à se rapprocher de l'Eglise catholique. Mr. Wagner curé d'une des principales paroisses de Brighton aurait l'intention d'abjurer le protestantisme et l'on assure que ses vicaires et ses ouailles en masse suivront son exemple.

Son Eminence le cardinal Manning vient de publier un mandement à l'occasion de l'ouverture du carême qui fait grand bruit en dehors des cultes catholiques. Voici la pensée à laquelle l'éminent prélat s'est arrêté:

"La chrétienté qui, autrefois reposait sur la loi dans le dogme de l'Incarnation, a été comme minée. L'ordre politique de l'Europe chrétienne repose aujourd'hui sur la société naturel de l'homme. Il a été dé-

poillé de son caractère sacré et réduit à la condition où se trouvait le monde avant la venue de Jésus-Christ.

Chaque année, ce mouvement antichrétien a augmenté en volume et en puissance. Il n'est pas un pays, en Europe, qui n'ait ressenti son influence ou qui ne lui soit complètement soumis. La politique sans religion, la science sans loi, l'éducation sans christianisme, la morale sans Dieu, — voilà l'Évangile de la pensée moderne. La puissance morale qui gouvernait le monde lorsque la société était chrétienne, est affaiblie ou sur son déclin: la conséquence est que la force matérielle des armes se monte à l'horizon. A mesure que l'une baisse, l'autre s'élève nécessairement. Sept millions d'hommes armés s'épient, se surveillent avec des craintes et des soupçons mutuels. Un pareil assemblage de nuages orageux, peut-il se disperser sans un cataclysme qui désole la moitié du monde chrétien? Ceux qui envisagent les choses avec les yeux de la foi attendent ce cataclysme depuis vingt ans, et on les a doucement traités de rêveurs. Aujourd'hui, les chefs des nations et les peuples eux-mêmes ont commencé à prévoir lorsqu'il était trop tard, ce qu'ils ont refusé de prévoir lorsqu'ils auraient pu détourner ce jour fatal.

Les libéraux anglais ne paraissent pas différents des nôtres, si on en juge par les nouvelles que les journaux nous donnent de leurs agissements.

Southwark, un des quartiers les plus peuplés de Londres, vient d'élire M. Clarke conservateur, pour être son représentant dans le parlement anglais.

M. Clarke a réus- malgré les menées corruptrices et la violence de ses adversaires.

Les bureaux de votation ont été ouverts jusqu'à huit heures du soir. A la tombée de la nuit les scènes de désordre ont commencé, les partisans de M. Dunn, le concurrent de M. Clarke, arrêtaient ceux qui allaient déposer leur suffrage, leur demandant pour qui ils se proposaient de voter et si la réponse n'était pas favorable, ils bousculaient l'électeur.

Une élection à Liverpool a été également favorable au cabinet.

INFORMATIONS.

L'élection du comté de Rimouski s'est faite mercredi dernier. M. Parent a été élu contre M. Asselin par une majorité d'environ 100 voix.

M. Parent s'est présenté comme favorable au gouvernement de Québec.

La prochaine session de Québec aura lieu en Avril prochain.

On annonce que M. Beaudet a décidé de ne pas se présenter dans le comté de Chicoutimi qui sera appelé sous peu à élire un député pour remplacer M. Price qui a résigné.

M. Fabre a repris son siège au Sénat et son fauteuil à l'Événement. Il est arrivé de Paris la semaine dernière. Dans un article intitulé "Au lecteur" il a déclaré qu'il continuerait comme par le passé à se dévouer à la cause du libéralisme.

M. Fabre est assurément libre d'employer sa plume à défendre une mauvaise cause; mais il devrait se souvenir que le salaire du mauvais ouvrier, n'est jamais autre chose que la punition.

M. Fabre est trop faible pour réhabiliter le libéralisme ou pour le détourner de la mauvaise pente dans laquelle il glisse.

M. Fabre veut bien n'être pas radical et c'est pour cela qu'il se laisse pousser à la queue de son parti; mais il se fait illusion, la queue et la tête de ce monstre marchent ensemble et vers le même but.

Nous voyons, avec plaisir le député de Nicolet, revenir devant le parlement avec son projet de loi ayant pour but de fixer le taux de l'intérêt, dans la Province de Québec, dans le but de prévenir l'usure.

Nous devons d'autant plus admirer cette noble attitude de la part de ce jeune député qu'il est lui-même capitaliste, ayant par conséquent l'avantage de bénéficier de la législation actuelle ou plutôt de l'absence d'une législation réglant le taux de l'intérêt. C'est donc un acte de par désintéressement de la part de ce digne député.

Esprons qu'il sera plus heureux cette fois-ci qu'il ne l'a été à la dernière session, et qu'il réussira à faire adopter sa mesure par la chambre, afin que la Province puisse être purgée des saugues qui l'épuisent et la tiennent dans ses serres de fer argenté. Pionnier de Sherbrooke.

M. J. J. E. Bihaud, avocat, est mort subitement hier, d'une maladie de cœur.

Les élections municipales qui ont eu lieu aujourd'hui ont donné le résultat suivant: l'échevin McCord, pour le quartier St. Antoine; l'échevin Robert, pour le quartier St. Jacques; l'échevin Thibault, pour le quartier St. Marie, et M. Wilson, pour le quartier St. Laurent.

DÉCÈS — M. Gonzalve Doutre, frère de M. Joseph Doutre, et avocat lui-même, est mort presque subitement, avant-hier, à Montréal, à l'âge de 37 ans. La famille Doutre a perdu trois de ses principaux membres dans moins d'un an. Minerve.

Le chemin de fer sur la glace. — Le dégel de ces derniers jours a eu un mauvais effet sur la voie ferrée entre Hochelaga et Longueuil. On a dû répandre de la paille sur tout le parcours afin de protéger la glace contre le soleil. Les propriétaires sont très prudents; ils se sont servis hier de chevaux pour conduire quelques wagons chargés de foin.

Des entrepreneurs de Montréal ont reçu de Cincinnati une commande importante pour la glace du Saint-Laurent. Ils l'ont actuellement chargée deux cents wagons à la Pointe Saint Charles. C'est la plus forte commande de ce genre que l'on ait encore reçue.

On mande de Washington que le juge Morgan, nouvellement arrivé d'Égypte, à examiné les emblèmes trouvés sous l'obélisque d'Alexandrie, et les a trouvés arrangés dans le même ordre qu'ils seraient aujourd'hui placés dans une loge maçonnique.

Le Travailleur dit que le gouvernement de l'état de Wisconsin vient de rendre un tribut de reconnaissance à l'une de nos gloires canadiennes. Il a changé le nom du comté de Noo en celui de Langlade County. Quelques fanatiques firent une opposition acharnée à ce nom canadien, mais le bon esprit fut victorieux, et le nom de Langlade — que l'ouvrage Les canadiens de l'Ouest n'a pas pu contribuer à faire connaître — vivra à jamais dans cet état du Wisconsin qu'il a colonisé le premier.

NOUVELLES LOCALES.

Un officier de la batterie B de Québec est actuellement en cette ville. Il a été chargé par le département de la milice de donner des leçons aux élèves du Séminaire.

Il paraît que les libéraux de Québec ont offert la rédaction de l'Éclair de Québec à M. Ernest Picaud actuellement rédacteur de la Concord.

Mars nous avait donné d'abord un ciel tout nuageux de lumière et une température d'Avril. C'était jouissance que de déserter les maisons. Vendredi on s'est éveillé au milieu d'une tourmente épouvantable. La neige tombait à plein ciel et il était impossible de sortir à la campagne. C'est toujours la vieille histoire, au commencement il faut que Mars se montre en lion et à la fin, qu'il s'en retourne en mou-ton.

M. John Ryan, Encanteur de cette ville, a reçu instruction de L. B. Hamelin, Eer. Ingénieur, (Cottage Hart) rue des Forges, de vendre par encan, lundi le 8 mars tous ses meubles et effets. Au nombre des magnifiques meubles qui seront offerts en vente se trouve un magnifique Piano Cottage presque neuf. Set de salon, set de salle à dîner, de chambre à coucher, set à thé et à dessert en porcelaine, et ustensiles de cuisine, etc., etc. De plus un petit lot de vin de Port, fort vieux et d'une qualité supérieure.

Vu le départ de M. Hamelin, de cette ville, pour la Colombie Anglaise, le tout sera vendu sans réserve.

Dépêche Télégraphique.

Paris, 4 — Un employé supérieur du ministère de la justice russe vient d'arriver apportant au comte Orloff, l'ambassadeur de la Russie, des documents constatant que Harthman avait pris part à la tentative d'assassinat dirigée contre le Czar à Moscou. Les ministres français ne sont pas d'accord sur la question de l'extradition de l'accusé. D'après le Mot d'Ordre, plusieurs personnes préparent une pétition qui sera présentée à la Chambre demandant que l'extradition soit refusée.

Le Globe assure que la France a entrepris des négociations avec l'Angleterre et les États-Unis en vue de mettre fin à la guerre entre le Chili et le Pérou.

Au dîner donné par Mr. de St. Valier, ambassadeur de France à Berlin, l'empereur Guillaume lui a donné l'assurance la plus parfaite que les bonnes relations entre les deux pays ne seraient point troublées.

St. Pétersbourg, 4 — La lettre par laquelle l'empereur Guillaume félicitait le Czar à l'occasion du 25ème anniversaire de son avènement au Trône a été publiée et a produit dans toutes les capitales de l'Europe une impression favorable.

Le duc d'Edimbourg et un grand nombre d'officiers se sont rendus chez le général Melikoff pour le féliciter d'avoir échappé à la tentative d'assassinat que nous avons racontée hier.

Londres, 4 — Dix mille ouvriers se sont mis en grève à Ashton-sur-Lyne par suite du refus qui leur a été fait d'augmenter leurs gages.

Dublin, 4 — Les souscriptions pour le fonds de secours de Mansion House s'élèvent aujourd'hui à \$144,000. Il a été aussi distribué \$125,000.

On craint que la détresse n'augmente dans les mois de mai, juin et juillet. Des sous-comités ont été organisés pour recevoir et distribuer des grains, des vêtements et toutes sortes de provisions de bouche.

Londres, 4 — Le discours que le général de Moltke a prononcé au Reichstag dans la discussion du projet de loi militaire a fait une impression assez favorable. On y a vu la preuve qu'en augmentant ses armements l'Allemagne ne nourrit aucun projet direct d'agression.

Premier voyage d'un bébé raconté par lui-même.

J'étais en paradis parmi les chrétiens; je jouais, je volais, je voyais le bon Dieu, je chantais ses louanges; ce sont les anges, messagers du ciel à la terre, qui ont crié: "Qui veut partir pour la terre? — Allons voir la terre," dis-je avec plusieurs autres. II On nous coupe les ailes. III Puis on nous mène près du bon Dieu, qui nous dit: "Allez, mes enfants; mais songez à être bien sages, bien aimants, bien

charitables à bas, si vous voulez retrouver plus tard votre place ici. Puis il nous embrassa tous.

IV

Puis les anges, qui nous ont pris dans leurs bras, ouvrant leurs grandes ailes au vent embaumé du ciel, se mettent en route pour la terre. Nous passons à travers les étoiles, près du soleil, de la lune. Oh! le beau voyage!

V

Puis nous arrivons dans un grand jardin. On nous cache, qui dans une rose, qui dans un chou, qui sous un jasmin. Il faisait quelque peu frais, bien que les anges nous couvrirent de leurs ailes; je dis à mon ange: "Est-ce que nous allons rester là longtemps?" Et je me penchais à regretter le paradis, où l'on était si bien, et où du moins il faisait plus chaud.

VI

Tout à coup, j'entendis venir la maîtresse du jardin avec quelqu'un, à qui elle disait: "Il n'en manque pas, vous pouvez choisir." J'entrouvrais les feuilles de mon chou, et je vois, avec la maîtresse du jardin un homme qui a l'air très bon et qui dit: "Je prends celui là! - C'est bien! répéta la maîtresse du jardin, je vais le porter chez vous." Alors je vis l'homme donner beaucoup de pièces d'argent. (Il paraît qu'un bébé se vend cher, bien cher) Puis l'homme dit: "Partons."

VII

Nous voilà partis. L'homme, tout joyeux, marchant devant. La femme le suivait, me portant dans ses bras. Chemin faisant, je dis à l'ange qui volait près de moi: "As-tu vu combien de pièces d'argent monsieur m'a données pour m'avoir?" L'ange me dit: "Ce qu'il a donné n'est rien; il lui faudra dépenser bien d'autres pièces d'argent avant que tu puisses te suffire, et tu serais bien coupable si tu n'étais pas sage et aimant pour le dédommager de tant de sacrifices." Je dis à l'ange: "Oh! je serai bien sage, bien aimant!"

VIII

Nous arrivons dans une maison où tout était en désarroi pour me recevoir. A peine avions-nous passé le seuil, que j'entends une voix qui s'écrie: "La voilà! Oh! qu'il est beau!" Je dis à l'ange: "Qui est-ce donc qui me trouve beau, avant même de m'avoir vu?" L'ange me répond: "C'est ta grand-mère!" Tout le monde avait l'air ravi.

IX

Mais dans un lit était une jeune femme, qui semblait bien souffrante et bien abattue. Je dis à l'ange: "Pourquoi donc cette femme est-elle ainsi? - Ah! me répondit l'ange, c'est qu'elle a longtemps languie, en attendant ton arrivée....." Et maintenant, je puis te quitter, car ton ange de la terre est près de toi."

X

Et l'ange s'en retourna au ciel.

Naissance.

A St. Etienne des Grès, le 3 du courant, la Dame de U. Brunelle, Ec., N. P. une fille.

AVIS.

La Compagnie du chemin de fer de Jonction du Lac Champlain et du St. Laurent s'adressera à la Législation de la Province de Québec, à sa prochaine session afin d'obtenir l'autorisation de restreindre l'émission de ses obligations portant première hypothèque à un demi million de piastres, et émettre un demi million de piastres en obligations de deuxième hypothèque et autres fins, etc.

P. S. GENDRON, Président.



DISTRICT DES TROIS-RIVIERES.

Une Session de la Cour du Banc de la Reine ayant juridiction criminelle dans le District des Trois-Rivières aura lieu au Palais de Justice en la Cité des Trois-Rivières, le

Vingt-troisième jour de MARS courant.

à DIX heures de l'avant-midi. En conséquence je donne avis à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne mal-intenté dans la prison commune de ce District et à toutes les autres personnes qu'elles soient présentes.

Je donne avis à tous les juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'il n'est à s'y trouver avec leurs records, indictments et autres documents pour faire tout ce qui leur appartient ou à chacun d'eux de faire dans leurs capacités respectives.

SEVERE DU MOULIN, Sheriff.

BUREAU DU SHERIF, Trois-Rivières, le 1er Mars 1880.

(Incorporé par Acte du Parlement, Avril 1871.)

COMPAGNIE D'ASSURANCE

"LA SOUVERAINE"

Contre le Feu.

CAPITAL AUTORISÉ 1,000,000.00.

DÉPOSÉ AU GOUVERNEMENT, \$100,904.

Bureau Principal: Bureau à Montréal: 86, Rue Notre-Dame. TORONTO.

Président: HON. ALEXANDER MacKENZIE, Vice-Présidents: HON. J. H. BELLEROSE, MAJOR GEO. GREIG.

J. MAUGHAN, Jr., Manager, S. E. LEFEBVRE, Secretary, P. Q.

P. E. ROY, Inspector. Banquiers: BANQUE DE COMMERCE.

G. LASSALLE, Agent pour le District des Trois-Rivières.

4 Mars, 1880. 1 m.

Electricité!

HUILE ELECTRIQUE EXCELSIOR DE THOMAS.

VALANT DIX FOIS SON PÉRIODIQUE EN OR.—LA DOULEUR NE PEUT DURER QU'UN INSTANT EN FAIT USAGE.

C'est la médecine la meilleure marchée qui ait jamais été faite. Une dose guérit le mal de gorge ordinaire. Une bouteille à gaz 2. la bronchite. Une valeur de cinquante centimes a guéri un rhume de longue durée. Elle guérit positivement la cataracte, l'asthme, et le cramp. Une valeur de cinquante centimes a guéri le torticolis, des tumeurs, le rhumatisme, la névralgie, la contraction des muscles, la rigidité des jointures, les difficultés de l'épine dorsale, et les douleurs et le mal dans aucune partie du corps, quel qu'en soit le siège et quelle qu'en soit la cause, elle fera toujours du bien. Une valeur de vingt-cinq centimes a guéri de mauvais cas de dysenterie chronique et de sang.

Une cuillère à thé guérit la colique en 15 minutes. Elle guérit tous les cas d'hémorrhoides qu'ils est possible de guérir. Six ou huit applications guérissent certainement tous les cas d'inflammation de la poitrine. Pour des contusions, si on l'applique souvent, il n'y a pas la plus légère décoloration à la peau. Elle arrête la douleur d'une brûlure aussitôt qu'on l'applique. Elle guérit les pieds glacés, les cors, les ulcères et les verres, et les blessures de tous les genres, sur l'homme ou à bête.

Nez-vous des imitations. Demandez l'hille électrique de Dr. Thomas. Assurez-vous s'il porte la signature de N. S. Thomas sur l'enveloppe, et si les noms de Northrop et Lyman sont soulignés dans le vers de la bouteille et n'en ayez pas d'autres.

Il faut acheter tous les vendeurs de médecine: Prix 25 cents. N. S. THOMAS, PHILADELPHIE, N. Y. ET NORTHROP & LYMAN, NEWCASTLE, ONT. Seuls Agents pour la Puisseance. Note—Electricité—Thoisie et Electricité. 11 avril 1878.

A VENDRE.

Une Propriété Magnifique

Bien connue sous la désignation de la

FERME DES ORMES

Contenant environ 450 arpents de terre, dont 50 en culture et 20 en prairie; avec maison, hangar, grange, écurie, laiterie, etc., etc., située sur la rivière St. Maurice, à trois lieues en bas de La Tuque, dans le Township de Châteauguay.

Cet établissement, appartenant à A. P. Sweczy, est reconnu pour être un des plus beaux qui soit sur la Rivière St. Maurice.

SERA VENDU

à bon marché, payable une partie comptant et la balance avec des conditions faciles.

S'adresser à

J. B. LUCKERHOFF,

Rue St. Antoine, Trois-Rivières.

26 Février 1880,

A LOUER.

La maison de défunt I. CARON, sur le marché à foins au coin de la rue qui monte au grand marché.

S'adresser à

Mr. LOTTINVILLE, Notaire

Ou à ce Bureau

Trois-Rivières 2 Février 1880.

A LOUER.

MAISON ET JARDIN

PRES DES

Ponts du St. Maurice.

S'adresser à

GEO. McDUGALL,

Trois-Rivières, 4 Mars 1880.

IMPORTATIONS D'AUTOMNE.

Liqueurs, Epicerie, &c.

Le soussigné ayant complété son assortiment d'automne invite le public à venir visiter son établissement. Il attire spécialement l'attention des MM. du Clergé sur la qualité supérieure de ses vins de messe et autres vins de toute espèce en fut et en bouteille; liqueurs, Benedictine, Chartreuse, Curacao, etc., etc.

J'ai aussi l'agence de la célèbre Bière de FLETCHER de Sherbrooke, vendue au commerce au prix de Montréal et livrée à domicile dans les limites de la cité.

Il a également l'agence de l'HUILE ASTRALÉ DE PRATT; qui elle offre pour l'éclairage des avantages exceptionnels parce qu'elle n'est pas explosive, ne donne aucune odeur, produit une lumière blanche et brillante, ne ternit point les globes et pour cette raison est particulièrement recommandable pour les églises et édifices publics. Elle s'emploie comme l'huile de pétrole ordinaire.

O. CARRIGAN,

Trois-Rivières, 13 Novembre 1879.

TRES IMPORTANT!

Bijoutier Jeweller.

N'oubliez pas d'aller rendre visite et de laisser vos commandes à un BIJOUTIER expérimenté, qui, pendant VINGT-TROIS ANS a travaillé comme BIJOUTIER JOAILLIER et aussi pour la maison SAVAGE et LYMAN de Montréal avec un plein succès, et qui est maintenant en mon emploi; il se chargera d'exécuter tous genres d'ouvrages dans cette ligne, aux plus bas prix, pour argent comptant.

Respectueusement,

P. M. CONYER,

IMPORTATEUR DE BIJOUTERIES

(SUCCESSION DE L. E. BATTÉGUY.)

29, RUE DU PLATON,

TROIS-RIVIERES

Avis.—Tout travail se rapportant à la gravure sur métaux, soit en or, argent, sera exécuté sur les lieux au plus bas prix possible.

Viel or et argent acheté au comptant.



DES SOUMISSIONS CACHETÉES, marquées "pour l'approvisionnement et à la Police à cheval," et adressées au Très-Honorable Ministre de l'Intérieur, Ottawa, seront reçues jusqu'à MIDI, LUNDI, le HUITIEME jour de Mars prochain pour les approvisionnements suivants, savoir:

Table listing various supplies and their estimated costs, including items like beef, pork, flour, and other provisions.

Table listing various supplies and their estimated costs, including items like beef, pork, flour, and other provisions.

Table listing various supplies and their estimated costs, including items like beef, pork, flour, and other provisions.

Table listing various supplies and their estimated costs, including items like beef, pork, flour, and other provisions.

A tous les postes ou pas moins de cinquante hommes en garnison, le bœuf doit être livré vivant, animal à animal, suivant les besoins, pour être tué par la police, la tête, les pieds, et la peau sera remis au fournisseur, le département ne payant que pour les quatre quartiers de viande seulement.

Des échantillons de tous les articles acceptés seront distribués aux différents postes, et le paiement des comptes sera fait sur réception, à Ottawa, de certificats des officiers commandants, attestant que les articles mentionnés ont été dûment livrés, en quantité et en qualité.

Aucun compte ne sera payé au fournisseur, tandis que les provisions seront en passage au lieu où elles doivent être livrées.

Il ne sera permis de peser pour diminution de provisions en passage, ni pour boîtes, caisses ou sacs. Le paiement ne sera fait que pour le poids net des objets livrés.

Le Département se réserve le droit d'augmenter ou de diminuer les quantités de chacun des articles, sans augmentation de prix, pourvu qu'avant le 1er Juin prochain la livraison d'un quart des provisions pour les Forts Macleod, Walsh, et de Bois et au Quartier Général, ne devra pas être faite plus tard que le 1er Juillet, et les trois autres quarts ne devront pas être livrés après le 15 Août.

Les provisions pour Battleford et le Fort Saskatchewan ne pourront pas être livrées après le 1er Juillet. Les provisions pour le Quartier-Général devront être livrées à tels lieux qui seront fixés par le Département, n'excédant pas 121 milles Ouest ou Nord de Fort Ellice.

Tous droits de douanes exigibles sur les provisions ci-dessus seront payés par le fournisseur.

On peut se procurer des formulaires de soumission imprimés en s'adressant au sous-général.

Les soumissions doivent être accompagnées d'échantillons.

Les soumissions peuvent être faites pour tous ou parties des sus-dits articles.

La plus basse ou aucune autre soumission ne sera en cas contraire acceptée.

Aucun paiement ne sera fait aux journaux pour l'insertion de cet avis s'ils n'ont préalablement obtenu l'autorisation de la publier.

J. S. DENIS, Député Ministre de l'Intérieur.

FRED. WHITE, Greffier en chef.

Ottawa, 6 février 1880.

ALFRED LACROIX,

Sculpteur et tailleur de Pierre

No. 208

Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

A l'honneur d'inviter le public qu'il vient d'ouvrir un atelier pour tout genre de sculpture sur pierre, marbre, granit et pierre grise pour mausolées, pierres funéraires, manteau de cheminées, garnitures pour maisons, etc., etc., etc.

Tout ce qui est demandé sera exécuté avec soin et à très bas prix.

ALFRED LACROIX, Sculpteur et Tailleur.

Trois-Rivières 13 Décembre 1879.

DOMINION ORGAN CO., BOWMANVILLE, ONT.



Philadelphia 1876. Paris, France 1878. Sydney, Australie 1877. Toronto 1879.

Les Orgues de la Puissance ont remporté les premiers prix partout où elles ont été exhibées. Instruments pour Salons et Eglises. Les personnes qui ont l'intention d'acheter ainsi que les artistes et les amateurs sont spécialement invités à examiner ces instruments.

Garanties pour 5 Ans, Prix réduits. PRIX DE \$50 A \$1200. OFFRES AVANTAGEUSES POUR QUELQUE TEMPS SEULEMENT.

Pour introduire ces instruments dans le District des Trois-Rivières, nous les vendrons moyennant une partie comptant et la balance payable \$10 par mois. HATEZ-VOUS D'EN PROFITER.

Revirez pour catalogues. L. E. N. PRATTE, Agent Général pour la Province de Québec.

Entrepôt Général pour la Province, No. 280, Rue Notre-Dame, Chez A. J. Boucher. SUCCURSALE: No. 3 RUE DU PLATON

NOUVEL ETABLISSEMENT DE RELIURE.

P. V. AYOTTE, PHOTOGRAPHE.

163 RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES.

Mr. AYOTTE informe le public de la ville et des campagnes environnantes qu'il vient d'ouvrir un atelier de reliure, et qu'il est prêt à recevoir toutes commandes pour reliure commune ou de luxe.

25 pour cent meilleur marché qu'à Québec & Montréal. Une remise libérale sera accordée à ceux qui auront des séries d'ouvrages à faire relier.

Un ouvrier habile et expérimenté est attaché à l'établissement. N. B.—Mr. Ayotte continuera comme par le passé à prendre des photographies de toute grandeur et aux prix les plus réduits.

PROVINCE DE QUEBEC. Chambre du Parlement. BILLS PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passage de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de droits exclusifs ou pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler les arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présents moifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec"), elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de ces avis d'avis doivent être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis de l'apparition de la première publication de tel avis de la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour BILLS PRIVÉS doivent être présentées dans les "deux premiers semaines" de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég.

Qu'c le 16 Février 1880.

CHEMIN DE FER DU GOUVERNEMENT DIVISION OUEST.

Chemin de Fer Q. M. O. & O.

LA ROUTE LA PLUS COURTE ET LA PLUS DIRECTE POUR OTTAWA.

Le et après LUNDI, le 12 JANVIER, les Trains laisseront la Gare d'Hochelega, comme suit:

Train Express pour Hull, à 9.30 et 4.30. Arrive à Hull à 2.00 P. M. et 9.00. Aylmer à 2.35 P. M. et 9.35.

Train Express d'Aylmer, à 8.15 et 3.35. Arrive à Hochelega, à 1.50 P. M. et 8.50.

Train pour St. Jérôme à 3.00 P. M. (Les Trains quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard.)

Des Chars ralaix font partie de chaque convoi. Bureau Général: 14, Carré de la Place d'Armes. STARNES, LEVE & ALDEN, Ag. des Billets.

Bureaux—202 Rue St. Jacques et 158, Rue Notre-Dame. C. A. SCOTT, Surintendant-Général de la Division Ouest.

C. A. STARK, Agent pour le Fret et les Passagers.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Soumissions pour Matériel Roulant.

Des soumissions seront reçues par le soussigné, jusqu'à MIDI, LUNDI, le 23 FEVRIER courant, pour la fourniture immédiate du matériel roulant suivant:

- 4 Chars de première classe. 2 Chars à malles et à bagage. 60 Chars à fret. 60 Chars plate-forme.

On peut voir les plans et devis, et obtenir tous autres renseignements, en s'adressant au Bureau de l'Ingénieur-en-Chef, (Chemin de Fer du Pacifique, Ottawa), et au Bureau de l'Ingénieur du Chemin de Fer Intercolonial, Moncton, N. B.

Le matériel roulant devra être livré sur l'embranchement de chemin de fer du Pacifique Canadien, le ou avant le 15 Mai prochain.

Par ordre, F BRAUN, Secrétaire

Département des Chemins de Fer et canaux, Ottawa, 7 Février 1880.

La limite de temps pour la réception des soumissions ci-dessus énumérées, est prolongée d'une semaine, c'est-à-dire jusqu'à lundi, le 1er Mars, et la limite de temps pour la livraison de matériel roulant est prolongée jusqu'au 1er Juin.

Par ordre, F BRAUN.

MAGNIFIQUES PROPRIETES A VENDRE.

"MOULINS SINCENNES"

1o. Le magnifique moulin à farine connu sous le nom de "MOULIN DU SUD-OUEST" sur la rivière Nicolet dans la paroisse du même nom. Cet établissement situé au centre de quatre grandes paroisses, possède un des plus beaux pouvoirs d'eau de la Province. Les chaudières, bâtisses et mécanismes sont en excellent état. On tire le moulin, la propriété comprend un terrain d'environ 200 arpents dont partie en culture et le reste en bois de bonne qualité.

2o. Les superbes moulins à farine et à scie situés sur la branche Nord-Est de la rivière Nicolet, dans la paroisse de St. Honoré, avec au-delà de trente arpents de terre en culture. La bâtisse du moulin à farine est en pierre à deux étages, les autres bâtisses, égales dans le meilleur ordre ainsi que tous les agrès et mécanismes, etc., etc. Il y a en outre une maison hangar, grange étables et autres dépendances. Aussi

Deux magnifiques terres

LA RIVIERE-DU-LOUP (en haut.)

F. OISEL. (DES MAISONS PLEYEL & ERARD, PARIS.) REPARATION ET ACCORD DE Pianos, Harmoniums, etc., etc. No. 10 et 12 Rue St. Nicolas.

Monsieur Oisel facteur de piano à Québec a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle de Trois-Rivières, qu'il met en loterie un piano neuf dit cottage, à une piastre le billet. Pour les personnes qui feront accorder leur piano, le billet sera remis gratuitement. Le tirage sera annoncé dans le "Journal des Trois-Rivières".



BUREAU DE POSTE DE TROIS-RIVIERES. 10 Octobre 1879.

Table with columns: MALLES, ARRIVÉES, CLÔTURE. Lists arrival and departure times for various locations like Montréal, St. Grégoire, Nicolet, La Baie, etc.

CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien. SOUMISSION POUR MATERIEL ROLLANT.

On demande des soumissions pour fourniture d'un matériel roulant devant être livré sur le Chemin de fer du Pacifique Canadien, pendant les quatre années à venir.

On peut, sur demande, se procurer des plans et spécifications, au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa, le et après le 15e JUILLET 1879.

NOUVEAU MAGASIN. TRUDEL & LACOURSIERE NO. 46 RUE DU PLATON TROIS-RIVIERES

Tout en remerciant sa nombreuse clientèle et le public en général, M. Olivier Trudel a le plaisir d'annoncer qu'il vient d'ouvrir en société avec M. F. X. O. Lacoursière, le voisin de sa librairie, un magasin d'épicerie de premier choix.

Parfums, Morue, Riz, Phé, Melasses, Lard, Harings, Barley, Café, Sirops, Saucissons, Saucions, Vermicelle, Chocolat, Sucre, Jambons, Homards, Macaroni, etc., Miel, etc.

VINS ET LIQUEURS. Champagne, Bénédictine, Brandy, Bière Dawes, Claret, Chartreuse, Gin, Anglaise, Sherry, Anisette, Old Tom, Porter, Whisky, Kirsch, Whisky, Anglais, Quina, etc.

TABAC, CIGARETTES. MM. Trudel et Lacoursière prendront en échange les produits agricoles aux meilleurs prix du marché.

LE "SCIENTIFIC AMERICAN." TRENTÉ-QUATRIÈME ANNÉE. Le journal scientifique le plus populaire du monde.

Seulement \$3.20 par année, y compris les frais de poste. Hebdomadaire. 52 numéros par année. Formant un livre de 4,000 pages.

Le SCIENTIFIC AMERICAN est un journal hebdomadaire de première classe contenant seize pages, imprimé sur le plus beau caractère, illustré avec profusion de splendides gravures représentant les plus nouvelles inventions et les plus récents progrès dans les arts et les sciences.

On signale d'une manière spéciale dans le SCIENTIFIC AMERICAN toutes les inventions qui ne peuvent être brevetées au moyen de cette agence. Un donne aussi le nom et le demeure de celui qui a obtenu le brevet.

CHARLES ROUSSEAU RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES. Liqueurs, Epicerie et Provisions.

Reçu par les terriers vapours un assortiment complet d'épicerie et provisions pour les familles. FLEURS EXTRA 1re qualité à très bas prix.

VINS FRANÇAIS ET BRANDY Importés, et de qualités défiant toute compétition, ainsi que toute espèce de liquors et autres articles de la spécialité.

MOULINS A PLATRE DU CANADA ETABES IL Y A 40 ANS Gypse moulu à grains fins ou Plâtre pour la terre.

On expédiera à raison de \$1.00 des quarts de platre de 30 livres. Circulaires indiquant les avantages extraordinaires qu'on peut en retirer.

AVIS PUBLIC. Les censitaires de la partie du Fief et Seigneurie de Niverville, appartenant à Dame Marie Louise Célian Boucher de Niverville.

MUSIQUE! MUSIQUE! PIANO & HARMONIUMS & C. A bon marché.

Le soussigné s'étant déterminé à abandonner son agence pour la vente des Pianos et Harmoniums etc., desire informer le public qu'il vendra au prix coûtant, d'ici à un mois, tout le stock qui lui reste en mains.

JOSEPH MASSE RELIEUR. COIN DES RUES (TRE-DAME & ST. GEORGE.

Depuis longtemps le besoin d'une Reliure se faisant sentir en cette ville, JOSEPH MASSE, répondra à ce besoin par le nouvel établissement qu'il vient de monter.

Adresses d'Affaires. Alfred Desilets. AVOCAT. Bureau au "Journal des Trois-Rivières", Trois-Rivières, 15 avril 1875.

P. Desilets, NOTAIRE, Bureau: au "Journal des Trois-Rivières", Trois-Rivières, Février 1878.

Mahiot & Cooke. AVOCATS, Bureau: RUE BONNAVENTURE Trois-Rivières 25 Nov 1874

Dumont & Dupont. AVOCATS, Bureau: No 21 et 23 Rue Alexandre, Trois-Rivières, Février 1878.

P. Guillet, P. O. Guillet, AVOCAT, NOTAIRE, BUREAU: RUE ST. PIERRE, No 32. En arrière de l'Eglise Paroissiale.

J. Barnard. ARPEUTEUR, Bureau Rue St. Charles à côté du Palais de Justice, Trois-Rivières, 24 Mai 1877.

P. N. Martel, AVOCAT, Tiendra à l'avent son bureau à sa nouvelle résidence rue Bonaventure presque en face de chez l'Hon. Juge Polette.

J. M. DESILETS. AVOCAT, (Ci-Devant Magistrat de District.) TROIS-RIVIERES.

Bureau: Rue St. Joseph, No. 28. Résidence: Rue Notre-Dame (Est), No. 95. Consultation: Au Bureau, de 9 h. A. M., à 5 h. P. M.

Georges Balcer, IMPORTATEUR ET COMMISSIONNAIRE EN GROS, RUE NOTRE-DAME, coins des rues Notre-Dame et Alexandre, Trois-Rivières 5 Novembre 1878.

F. L. Desaulniers AVOCAT Bureau à Yamachiche.

Joseph Edouard Genest AVOCAT, Arthur T. Genest ARPEUTEUR, No. 33 RUE BONNAVENTURE, Heures de Bureau De 8 h. A. M. à 5 heures P. M.

Brunelle & Dugré. AVOCATS, Bureau: No. 19 Rue du Platon, Trois-Rivières, 28 Juillet 1879.

J. E. Méthot, AVOCAT, Bureau: No. 15 Rue Bonaventure, Trois-Rivières, 28 Juillet 1879.

Narcisse Grenier, AVOCAT, No. 31, Rue Des Champs, En face du Palais de Justice, TROIS-RIVIERES.

HEURES DE BUREAU: — De 9 heures A. M. à 5 heures P. M. 26 Janvier 1880.

Desaulniers & Duplessis Avocats, F. L. DESAULNIERS, N. L. DUPLISSIS à Yamachiche, Trois-Rivières, 2 Février 1880.

AVIS. GODFROI LASSALLE. PERCEPTEUR DU REVENU pour le Gouvernement Local. Bureau No 16, Rue des Champs.

LOUIS FRESSINET. Sculpteur en marbre et en pierre, informe le public qu'il est prêt à exécuter toute espèce de commande pour mausolée, pierre tumulaire, monument funèbre, manteau de cheminée, corniche et généralement tout ce qui entre dans ce genre d'industrie.

JOSEPH MARSAI SAMSON, Artiste Peintre, No. 42 RUE DU FLEUVE, Block Dominion.

Informe le public en général qu'il fera des portraits d'après photographie aux conditions suivantes: PORTRAIT AU CRAYON NOIR..... \$ 5.00 do " " PASTEL..... 10.00

AVIS. On demande \$1600 à emprunter avec première hypothèque sur une des plus belles propriétés situées dans le cœur de la ville.

AVIS. On demande \$1600 à emprunter avec première hypothèque sur une des plus belles propriétés situées dans le cœur de la ville.

LAJOIE & FRERE, Marchandises-Sèches. En Gros et en Détail. ENSEIGNE DU MOUTON D'OR No. 138 RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES.

On se plaît d'annoncer aux amis de leur maison et au public en général qu'ils ont laissé leur ci-devant magasin No. 158 de la Rue Notre-Dame pour s'établir définitivement au No. 138 de la même rue à quelques pas seulement de leur ancienne place d'affaires.

PARFUM IMPERISSABLE CÉLÈBRE DE Eau de Floride DE MURRAY & LANMAN.

Le plus riche, le plus durable et le plus délicat de tous les parfums soit pour les hommes, soit pour les femmes, est le Baïn; il est agréable et salutaire dans la chambre d'un malade, et soulage les fatigues, la fatigue, la prostration, les maux de têtes et les accès nerveux.

Le grand Purificateur de Sang. SASPA EILLE DE BRISTOL ET PILULES. Etablis en 1832.

Garanti pour la cure-infaillible du scrofule, ses plus mauvaises formes, les Ulcères obtusés et invétérés et le Syphilis primaire, secondaire et tertiaire. Tomme, éruptions, douleurs rhumatismales et toutes les maladies ou douleurs produites par le mauvais sang ou les humeurs.

A VENDRE. Je soussigné a constamment en mains et à vendre, toutes sortes de bois carré et scié, consistant en bois de pin rouge, pin blanc et l'épave, en bois scié de pin, d'épicéa et de pruche de toutes dimensions.

CHARLES DION, BARBIER, NO. 42 RUE DU FLEUVE TROIS-RIVIERES

A ceux qui font du Beurre Crème condensée en 12 hrs. ON N'A PLUS BESOIN DE PLATS POUR FAIRE CREMER LE LAIT.

La Crème est pure et le Lait est doux. CERTIFICAT. Nous les soussignés, cultivateurs de la Banlieue de la cité des Trois-Rivières, etc.

N. MARCHAND, Organiste et Professeur de Piano, 167 RUE DES CHAMPS: 167

M. MARCHAND prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il donnera des leçons de piano chez lui et à domicile à raison de deux piastres (2 00) par mois.

J. Q. PAGE, TROIS-RIVIERES, Dentiste et Marchand de toutes sortes de machines à coudre, de Pianos Mécaniques, Orgues et autres instruments de musique.

A VENDRE. Un bateau à voile grée et en bon ordre jaugeant trente tonneaux à vendre à bonnes conditions.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL. M. TRUDEL a le plaisir d'annoncer qu'il vient de recevoir, et ose espérer qu'on voudra bien lui continuer l'encouragement dont on a bien voulu l'honorer par le passé.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL. M. TRUDEL a le plaisir d'annoncer qu'il vient de recevoir, et ose espérer qu'on voudra bien lui continuer l'encouragement dont on a bien voulu l'honorer par le passé.

Le Journal des Trois-Rivières. Est imprimé et publié par GEDÉON DESILETS, Propriétaire-Editeur, à qui toutes lettres, avis, etc., doivent être adressés franco, à l'imprimerie, No. 40 coin des rues St. Pierre et Bonaventure, les Trois-Rivières.

CONDITIONS. Le Journal des Trois-Rivières paraît tous les LUNDI 27 Jours de chaque semaine.

PRIX DE L'ABONNEMENT. Pour douze mois (francs de port compris).... \$2. 75 " six "..... 1. 40 Pour les États-Unis..... 3. 00 en Or

LUKERHOFF & FREI 14 RUE ST. ANTOINE 14 MANUFACTURIERS ET MARCHANDS

DE TOLE FERBLANTIER, etc., POSEURS D'APPAREILS A GAZ ET DE COUVERTURE EN METAL GRAND ASSORTIMENT

de toute espèce d'articles de robinetterie, gaziers, ventilateurs, robinets, tubes en plomb pour lavoirs etc BAINS DE TOUTE GRANDEUR ETC

L'établissement a constamment à sa disposition habiles ouvriers pour exécuter à domicile tous les ouvrages de la spécialité.

Corbillard de Première Classe. Les Soussignés entrepreneurs de POMPES FUNÈRES ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont constamment en mains un assortiment complet et varié de CERUEILLES, de différentes grandeurs et à des prix réduits.

On vend aussi à grande réduction des cercueils de première classe, aux poignées patentes.

LA BANQUE DE QUÉBEC. DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE DES TROIS-RIVIERES.

La Banque recevra des dépôts, sur lesquels sera payé un intérêt à raison de QUATRE PAR CENT par an.

OLIVIER TRUDEL LIBRAIRE & IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE ET AUTRES.

NO. 48 RUE DU PLATON, TROIS-RIVIERES.

A toujours en mains le meilleur Assortiment de Librairie et Papeterie, articles religieux et de fantaisie.

M. TRUDEL a le plaisir d'annoncer qu'il vient de recevoir, et ose espérer qu'on voudra bien lui continuer l'encouragement dont on a bien voulu l'honorer par le passé.

VENTE EN GROS ET EN DETAIL. M. TRUDEL a le plaisir d'annoncer qu'il vient de recevoir, et ose espérer qu'on voudra bien lui continuer l'encouragement dont on a bien voulu l'honorer par le passé.